



XAVIER NOIRET-THOMÉ

HENK VISCH

PANORAMA

FICHE PÉDAGOGIQUE N°1



AVANT- PROPOS

Cette fiche est conçue pour les personnes qui souhaitent obtenir des clés de lecture supplémentaires afin d'aborder les expositions de la CENTRALE. Plus spécifiquement imaginée pour les enseignant.e.s et les animat.eur.rice.s de groupes, elle peut être utilisée comme aide à la visite libre ou comme support à la visite guidée.

Au plaisir de vous accueillir à la CENTRALE !

PANORAMA

« Un panorama suppose un cheminement pour arriver à une vision à 180°. C'est une vue qui se mérite, comme chez Pétrarque lorsqu'il évoque l'ascension du Mont Ventoux. C'est donc l'idée d'un cheminement mental, physique, dans un environnement riche et beau. Le chemin est plus important que la destination, et c'est valable aussi dans la vie, en général. »

XAVIER NOIRET-THOMÉ

« Le panorama, c'est une vue, une ouverture, cela signifie qu'il y a un horizon et quelque chose à voir, cela implique le voyage, pénétrer dans un monde inconnu. »

HENK VISCH

L'exposition *Panorama* est née de la rencontre des œuvres de Xavier Noiret-Thomé et Henk Visch. Tel un voyage dans les peintures et sculptures des deux artistes, l'exposition permet de révéler de nouvelles interprétations, des liens formels et symboliques.

Cinq chapitres jalonnent cette échappée :

Le lieu de la pensée, Le miroir du monde, Le corridor des voyants, La vitrine du déjà-vu et La fosse métaphysique.

Le visiteur est emmené dans une sorte d'aller-retour jusqu'au panorama à découvrir dans la dernière salle de la CENTRALE.

Les œuvres peintes côtoient des figures volumineuses, des constructions fragiles et des collages tridimensionnels. Constituées de différents matériaux - bronze, toile, corde, bois, métal, papier, pièces de monnaie, petits objets - les œuvres des deux artistes s'entrechoquent et dialoguent.

LES ARTISTES

XAVIER NOIRET-THOMÉ

Né en 1971 à Charleville-Mézières, France. Vit et travaille à Bruxelles. Xavier Noiret-Thomé est artiste plasticien. Il étudie à l'École régionale des Beaux-Arts de Rennes de 1990 à 1995 ; il bénéficie ensuite d'une résidence au Centre d'Art contemporain du Domaine de Kerguéhennec. En 1996, il est lauréat de la Villa Médicis hors-les-murs. De 1996 à 1997, il intègre les résidences de la Rijksakademie d'Amsterdam. En 1999, il obtient un atelier au musée Paul Gauguin de Pont-Aven. En 2001, il se voit décerner le prix Levis de la Jeune Peinture belge au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Et en 2005, il est lauréat de l'Académie de France à Rome et obtient une résidence à la Villa Médicis. Il a pris part depuis ses débuts à de nombreuses expositions personnelles et collectives en Europe et ses œuvres ont intégré diverses collections publiques et privées. Depuis 2005, Xavier Noiret-Thomé est professeur dans l'option peinture à La Cambre à Bruxelles.¹

¹www.noiretthome.me

ARTISTE À FACETTES

Xavier Noiret-Thomé puise son inspiration dans les éléments de son quotidien, dans des moments de vie, son environnement direct, l'actualité. Il fait sans cesse référence à l'histoire de l'art, qu'il manipule, détourne avec humour souvent, et amour surtout, toujours dans un hommage sincère et sans cynisme à la peinture et aux artistes.

En 1995, alors en résidence à la Rijksakademie d'Amsterdam, Xavier Noiret-Thomé travaille la peinture à l'huile et produit une œuvre tout en relief et épaisseur. Il est alors influencé par la peinture matiériste* du peintre Eugène Leroy* qu'il admire beaucoup.

C'est à cette période qu'il réalise une série de quatre portraits à l'huile sur bois sur lesquels il appose, alors qu'ils ne sont pas encore secs, une peinture chrome. Ce geste marque une prise de distance avec la peinture d'Eugène Leroy même si en filigrane de son travail subsiste cette peinture matiériste.

La couleur chrome devient un geste récurrent dans l'œuvre de Xavier Noiret-Thomé, avec toujours cette dimension iconoclaste, de destruction partielle mais qui révèle en même temps autre chose. Plus qu'une couleur, la peinture chrome est une matière qui capte la lumière, donne un effet miroir et fait disparaître le geste du peintre. La peinture chrome est fréquemment utilisée par les graffeurs pour ses propriétés réfléchissantes. Xavier Noiret-Thomé a d'ailleurs pratiqué le graff par le passé.

*EUGÈNE LEROY (1910, Tourcoing, France – 2000, Wasquehal, France) La peinture d'Eugène Leroy est caractérisée par l'accumulation de matière et la texture des pigments qui laissent seulement apparaître l'image en filigrane, surtout des profils, des corps, révélés par le travail de grattage réalisé sur la figure. Passionné par les grands maîtres de la peinture – Giotto, Rembrandt, Giorgione et Van Gogh entre autres – Eugène Leroy s'est particulièrement penché sur l'apparition et la disparition du corps, sur le langage de la peinture et sa capacité à « enfouir le sujet sous des strates de matière sans l'enterrer tout à fait ». ² Peu médiatisé, le travail d'Eugène Leroy est redécouvert dans les années 70 par certains artistes contemporains.

*PEINTURE MATIÉRISTE

Le matiérisme est un langage pictural qui émerge en France dans la deuxième moitié du 20^{ème} siècle et qui interroge la place de la matière dans une œuvre. Une attention particulière est accordée par les artistes à l'application de la couche picturale, dont l'épaisseur est conçue comme un paramètre essentiel de l'œuvre, au même titre que son sujet ou que la gamme de couleurs utilisée.³

² https://www.lesoir.be/art/%252Farts-plastiques-deces-du-peintre-eugene-leroy-l-erosion_t-20000511-Z036P9.html

³ <http://www.magrittemuseum.be/wp-content/uploads/2019/04/10-la-peinture-mati%C3%A8re.pdf>

Dès 1986-1987, influencé par des street artists new-yorkais comme Jean-Michel Basquiat et Keith Haring, ainsi que des graffeurs français tels Jef Aérosol*, Speedy Graphito et encore le collectif Nuklè-art, Xavier Noiret-Thomé commence à réaliser des pochoirs dans les rues de Charleville-Mézières. Il peint ensuite sur des objets (poste de télévision, fauteuil...) ainsi que sur différents supports (bois, carton...).



IDIOSYNCRASIEIDIOPATHIQUE, 1988 ©Xavier Noiret-Thomé

À son arrivée à l'école des Beaux-Arts de Rennes, l'artiste réalise des tags et des graffs inspirés par le style de l'artiste pluridisciplinaire JayOne surnommé le « black Picasso », sous le « blaze » (pseudonyme) de STEED en référence à John Steed, le personnage de la série télévisée anglaise *Chapeau melon et bottes de cuir*. Avec ses références culturelles variées, l'œuvre de Xavier-Noiret Thomé n'a de cesse de tisser des liens entre « low » et « high culture ».



DART, 2009 ©Xavier Noiret-Tomé



Jef Aerosol © Parcours Street Art-Ville de Bruxelles

* JEF AÉROSOL

Jef Aérosol (1957, Nantes, France) réalise principalement des portraits au pochoir de personnalités de la scène rock, de la vie culturelle (Andy Warhol, John Lennon, Jimmy Hendrix, Audrey Hepburn...), mais aussi d'anonymes. Avec des street artists français comme Epsilon Point, Blek le Rat et Miss.Tic., il est l'un des premiers à utiliser la technique du pochoir. Ses œuvres sont réalisées en noir et gris et accompagnées d'une flèche rouge, symbole qui, au fil des années, est devenu la signature de Jef Aérosol. L'un de ses pochoirs les plus connus est celui du *Sitting Kid*, un garçon assis à l'air pensif, représenté notamment sur la

Grande Muraille de Chine. Une œuvre de l'artiste intégrant le *Sitting Kid* est visible sur l'un des murs d'entrée de la CENTRALE.⁴ Cette œuvre fait partie du *Parcours Street Art* de la Ville de Bruxelles.⁵

⁴ <https://parcoursstreetart.brussels/artistes/jef-aerosol/>
<https://www.jefaerosol.com/>

⁵ <https://parcoursstreetart.brussels/>

HENK VISCH

Né en 1950 à Eindhoven, Pays-Bas. Vit et travaille à Eindhoven. Henk Visch, sculpteur, dessinateur, artiste graphique, a étudié à l'Académie Royale d'Art et de Design (département d'art graphique) à Hertogenbosch (NL) de 1968 à 1972. L'artiste a plus de 100 expositions solos à son actif depuis 1981. Il a notamment exposé au Pavillon des Pays-Bas à la Biennale de Venise en 1988 ou la Documenta IX de Kassel en 1992.

Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections privées et dans des musées. Il a également développé une carrière pédagogique importante. De 1984 à 1987, Henk Visch a été conférencier à la Rijksakademie van Beeldende Kunsten d'Amsterdam et de 1987 à 1991 à la Jan van Eyck Academy de Maastricht.

De 1995 à 2001, il a été professeur à la Staatliche Akademie der Bildende Künste de Stuttgart, et à partir de 2005 jusqu'en 2017 à la Hochschule für Bildende Künste de Münster.

De nombreuses récompenses lui ont été attribuées. Henk Visch est également actif en tant que poète et illustrateur. Il a notamment réalisé pendant 10 ans des illustrations dans le Volkskrant en collaboration avec Kader Abdolah.⁶

⁶<https://www.henkvisch.nl/>

ŒUVRES À LA LOUPE

L'empereur des Cyclopes, 2019

XAVIER NOIRET-THOMÉ



L'empereur des Cyclopes, 2019 © Xavier Noiret-Thomé

Cette œuvre « mashup » (collage) naît de la rencontre entre un plat à paella en métal émaillé et un miroir convexe surmonté d'un aigle évoquant l'œuvre le *Miroir d'époque Regency* (1973) du *Musée d'Art Moderne, Département des Aigles** de Marcel Broodthaers (1924, Bruxelles, Belgique - 1976, Cologne, Allemagne). La poêle à paella rappelle quant à elle la célèbre casserole de moules de Broodthaers. Le miroir convexe est une référence au portrait dit des *Epoux Arnolfini** de Jan Van Eyck dans lequel le peintre se représente au centre dans le reflet du miroir ; en résulte une interrogation sur le vrai sujet du tableau : s'agit-il du peintre ou des époux ? Le miroir semi-sphérique évoque aussi le monde dans lequel le spectateur, par son reflet, est représenté.

Xavier Noiret-Thomé a réalisé plusieurs œuvres de ce type – chacune nommée « cyclope » –, combinant un objet et un miroir jusqu'à celle présentée ici, dont la taille du miroir surpasse celle des autres et fait d'elle « l'empereur » de la série.

⁷Pour aller plus loin : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-regardeurs/les-epoux-arnolfini-1434>

* *Musée d'Art Moderne, Département des Aigles* de Marcel Broodthaers
Le 27 septembre 1968, Marcel Broodthaers inaugure le *Musée d'Art Moderne – Département des Aigles* dans sa maison de la rue de la Pépinière à Bruxelles. Il y présente des cartes postales reproduisant des œuvres, des caisses de transport d'œuvres d'art vides et des projections de diapositives. Dans ce musée parodique, les reproductions des œuvres font figure d'œuvres originales et les caisses de transport remplacent les œuvres qu'elles sont supposées contenir. Entre 1968 et 1972, d'autres départements de ce musée fictif sont ouverts dans d'autres villes. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une contribution, mais plutôt d'une réaction vis-à-vis des mouvements de

mai 1968 auxquels il participe néanmoins, l'artiste reprend les thèmes contestataires de la révolution culturelle. Avec son musée fictif, Marcel Broodthaers réfléchit aux rapports qu'entretiennent les arts plastiques et les institutions muséales, interroge la notion de musée, le fonctionnement du monde de l'art et remet en question la valeur marchande que l'on prête aux œuvres.

* Le portrait dit des *Epoux Arnolfini*, Jan Van Eyck, 1434
Conservé à la National Gallery de Londres, ce tableau énigmatique revêt une forte symbolique dans l'histoire de l'art. Portrait de deux époux, le tableau est également un autoportrait du peintre qui signe la toile « Jan Van Eyck fut ici ». ⁷ ↑

Autoportrait à la sorcière, 2019
XAVIER NOIRET-THOMÉ



Autoportrait à la sorcière, 2019 © Xavier Noiret-Thomé

Dans *Autoportrait à la sorcière*, Xavier Noiret-Thomé représente une image de son propre reflet dans le miroir de l'œuvre *L'empereur des Cyclopes* (cf. supra). À l'instar de Van Eyck se représentant lui-même dans le portrait des *Epoux Arnolfini*. Le spectateur circule dans l'exposition pour se trouver face à cette représentation d'une autre œuvre de l'artiste à l'échelle 1 : 1, évoquant ainsi l'effet de déjà-vu. Dans cette autocitation, c'est l'histoire de l'art qui est mise en abyme. Le nom de l'œuvre est inspiré par le miroir convexe appelé « miroir sorcière » ou « œil de sorcière ». Le nom évoque aussi l'aptitude divinatoire de la sorcière qui prédit les événements à venir. Les visiteurs qui sont passés devant la vitrine de la CENTRALE auront déjà vu l'œuvre avant même de visiter l'exposition. Une boucle est ainsi créée dans l'exposition même, mais aussi entre l'intérieur et l'extérieur du lieu.

⁸<https://www.muhka.be/collections/artworks/n/item/4612-noch-einmal-one-more-time>

Noch einmal, 1990
HENK VISCH



Noch einmal, 1990 © Henk Visch

La jambe en bronze d'Henk Visch est une édition illimitée : chaque fois que l'artiste vend une copie de l'œuvre, il en réalise aussitôt une nouvelle. Ainsi la sculpture – appelée *Noch Einmal* (encore une fois) en référence à son caractère reproductible – suivra l'artiste tout au long de sa vie. Selon les propres mots d'Henk Visch, l'œuvre symbolise la continuité et l'humilité de l'existence.

L'ombre projetée par la sculpture révèle le profil du célèbre buste en calcaire peint de Néfertiti (ca. 1351–1334 avant Jésus-Christ) – l'épouse du pharaon égyptien de la XVIII^e dynastie Akhénaton - conservé au Neues Museum de Berlin, offrant ainsi une double lecture et une nouvelle référence à l'histoire de l'art. La surface de la sculpture n'est pas complètement lisse, les traces du processus de travail sont encore visibles. La jambe fait penser de prime abord au mouvement, à la marche. Mais une jambe seule ne peut se déplacer. Néanmoins, l'illusion du mouvement est bel et bien présente. Cet effet apparaît également dans d'autres travaux de Henk Visch.⁸

À l'atelier I, 2019
XAVIER NOIRET-THOMÉ



À l'atelier I, 2019 © Xavier Noiret-Thomé

Dans *À l'atelier I*, l'artiste représente son bras tendu tenant des pinces de manière figurative mais non réaliste. En haut à gauche, l'artiste représente la toile dans la toile. Cette mise en abyme dans l'angle du tableau entraîne une répétition du geste. Le geste de peindre devient le sujet de l'œuvre.

Cette œuvre fait partie d'une série de cinq toiles dans lesquelles le même sujet est décliné jusqu'à devenir image. On y voit la main du peintre en train de peindre, des détails de son atelier, de son environnement. L'une des toiles est réalisée en grisaille*. La série se termine par *Tout est dans tout*, œuvre présentant une spirale, symbole cosmique très ancien qu'on retrouve notamment dans l'œuvre de Van Gogh. La spirale est agrémentée de petits miroirs évoquant la voûte céleste.

*GRISAILLE :

«La grisaille est une peinture ton sur ton, en camaïeu utilisant plusieurs niveaux de gris, du blanc au noir. Cette technique s'applique à la peinture, à la miniature et au vitrail. Dans le vitrail, «grisaille» signifie clarté, austérité et économie, avant d'être un jeu de lumière. En peinture, elle a d'abord été un parti pris d'austérité religieuse avant de devenir trompe-l'œil, jeux de volumes et de lumière. Ce n'est qu'en miniature que la grisaille est immédiatement comprise comme un choix artistique original, une forme nouvelle, une sensibilité différente, une esthétique inédite.»⁹

Sélection de peintures sur cartes postales,
XAVIER NOIRET-THOMÉ 1995-2020



Sélection de peintures sur cartes postales,
1995-2020 © Xavier Noiret-Thomé

Dans cette exposition, on découvre également une partie infime de la collection de reproductions d'œuvres d'art sur cartes postales de l'artiste. Ces cartes, qu'il collectionne depuis l'enfance, il s'en empare, dessine ou peint à leur surface, détournant ainsi les symboles de l'histoire de l'art qu'elles présentent.

Enfant, Xavier Noiret-Thomé recevait dans le cadre d'un abonnement des cartes postales de reproductions d'œuvres d'art comportant des explications au verso. Ces cartes sont pour lui un premier contact avec la peinture et l'histoire de l'art. Chaque semaine, l'artiste attendait avec impatience les cartes qui arrivaient par voie postale en paquet de 20 pour ensuite les classer. Cette collection lui donne le goût pour l'objet carte postale. Plus tard, il complète sa collection en achetant des cartes dans les

⁹In : L'art de la grisaille d'après Pierre Cockshaw et Lieve Watteeuw, http://expositions.bnf.fr/flamands/arret/07_1.htm Source: Miniatures en grisaille. Catalogue par Pierre Cockshaw. Bruxelles, Bibliothèque royale, 1986.

boutiques des musées, jusqu'à rassembler une collection de plusieurs milliers de cartes.

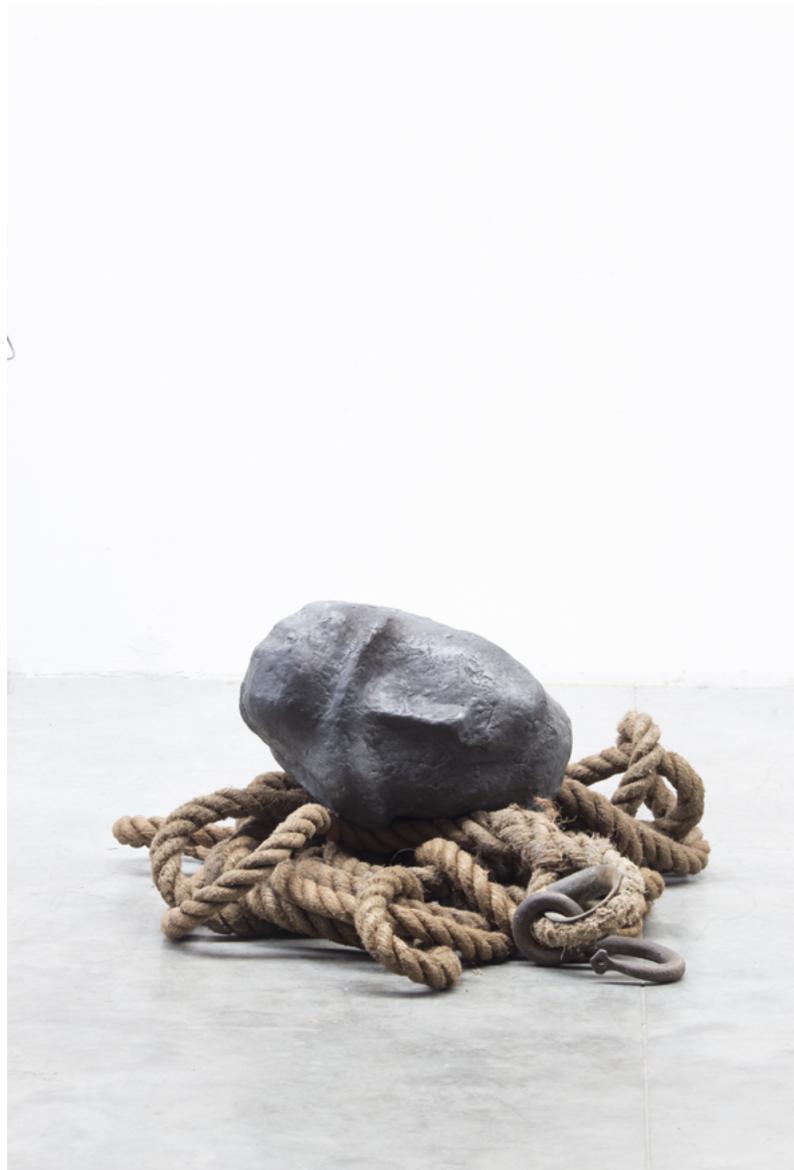
Peu à peu, il commence à peindre sur les cartes qui traînent dans son atelier, au départ pour s'occuper, parfois même pour nettoyer ses pinceaux.

Depuis 1995, Xavier Noiret-Thomé utilise ces reproductions d'œuvres d'art comme support.

La carte postale est un objet susceptible de circuler très facilement de mains en mains et qui, de ce fait, peut faciliter l'accès à la peinture/aux œuvres peintes. En peignant sur ces supports, il détourne, manipule, malmène l'histoire de l'art de manière drolatique, irrévérencieuse, tout en lui rendant hommage.

Peace in wartime, 2018

HENK VISCH



Peace in wartime, 2018 © Henk Visch

Cette sculpture est composée d'une tête polymorphe en bronze posée sur un cordage, une sorte de « sac de nœuds » symbolisant ici la complexité de la pensée. Le cordage fait aussi référence au bateau que l'artiste intègre souvent dans ses œuvres.

Le voyant, 2019
XAVIER NOIRET-THOMÉ



Le voyant, 2019 © Xavier Noiret-Thomé

Cette œuvre est une représentation d'un masque Pende d'Afrique centrale conservé à l'AfricaMuseum¹⁰ de Tervuren. Le visage difforme symbolise les effets d'une crise d'épilepsie infligée par les sorciers ou les esprits. L'utilisation du noir et du blanc, image du bien et du mal, augmente l'effet de distorsion du visage. L'œuvre s'intitule *Le voyant* en référence à l'épileptique qui entre en transe, en connexion avec le monde de l'invisible, accédant à des informations inconnues des autres. Le regard rehaussé de peinture jaune fluo est hypnotique, presque électrique. Le fond du tableau, s'il évoque une reproduction de marbre, correspond en réalité à la carte d'un réseau de cours d'eau peint devant laquelle le masque est exposé à l'AfricaMuseum. Ici, le réseau fait penser aux synapses, aux connexions du cerveau.

¹⁰https://www.africamuseum.be/fr/discover/focus_collections/display_group?groupid=354

The stolen painting, 2010-2019
HENK VISCH



The stolen painting, 2010-2019 © Henk Visch

« Le chat est un animal très attentif qui surveille tout. C'est un témoin. *The stolen painting* (la peinture volée) fait référence au vol d'une peinture dont le chat est témoin. Mais comment peut-il le faire comprendre? En prenant lui-même l'aspect d'une peinture, bien sûr! Chaque année, j'essaie de peindre. Je pense que c'est formidable de réaliser une peinture et de la regarder, mais je n'en suis jamais satisfait, je n'y parviens vraiment pas. Ça me met en colère de ne pas pouvoir peindre et je préfère blâmer quelqu'un d'autre : ma peinture a été volée! Et le chat est mon témoin! Mais maintenant, le chat est devenu une image qui me rappelle toujours que je ne peux pas peindre.

J'ai réalisé une plus grande version de cette œuvre, que j'ai appelée *De Getuige* (le témoin), qui se trouve maintenant à côté du Palais de la Paix à La Haye, qui est le siège de la Cour internationale de Justice. »

LE LIEU LE PROJET

Retrouvez toutes nos activités sur

www.centrale.brussels

Votre contact :

Laura Pleuger

Responsable des Publics

laura.pleuger@brucity.be

